

Machine learning, learning machine

exhibition view, Dopamine Crush © Nicolas Delaroche Studio



luc.m@bluemail.ch

Luc Mattenberger

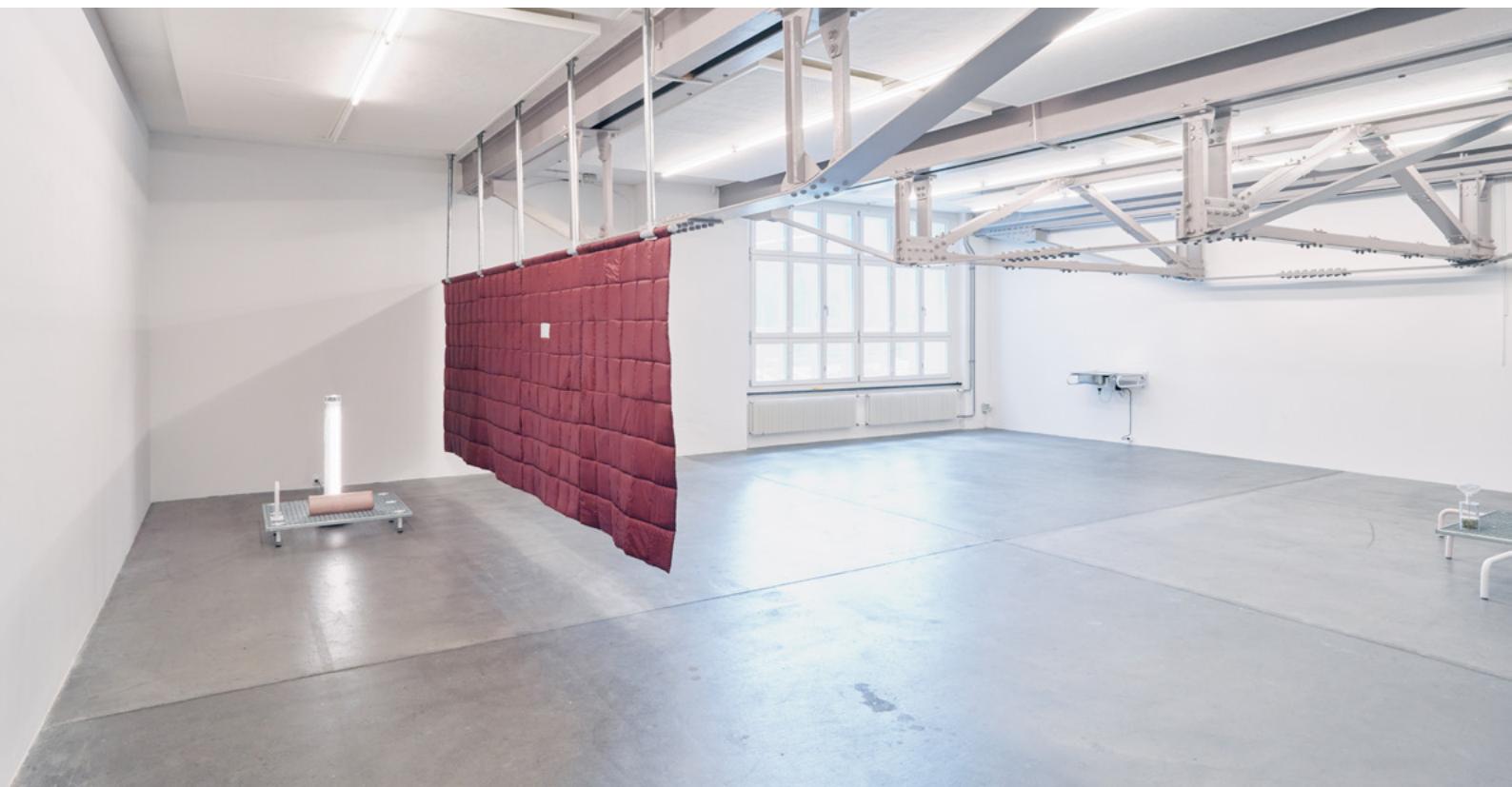
During three consecutive months, every night, Luc Mattenberger drove his car at sunset down Pinto Canyon Road, a remote path connecting Texas with the Mexican state of Chihuahua. The songs invariably blasting from his stereo system every night were of the kind that in normal circumstances would hardly warrant scrutiny – a random, sapid combination of shopping mall muzak and road trip classics, spanning from Eminem to Britney Spears and Bruce Springsteen. However, in a fashion not rare in Mattenberger's work, things were to take an unexpected twist, and the apparent innocence of a car roaming in a majestic landscape and a radio providing the quintessential American suburbia soundtrack would be no exception, ably concealing a set of dark references associated to the two machines and the mundane scenery in which they operated. The playlist in question was in fact the very same one prison guards played out loud to impose maximum discomfort to the inmates detained in the infamous Guantanamo base (...)

Extract from "Luc Mattenberger – Absence & Presence", Michele Robecchi, 2018

Keep It Safe

Vebikus Kunsthalle, Schaffhausen - 2022

all pictures © Sandro Livio Straube

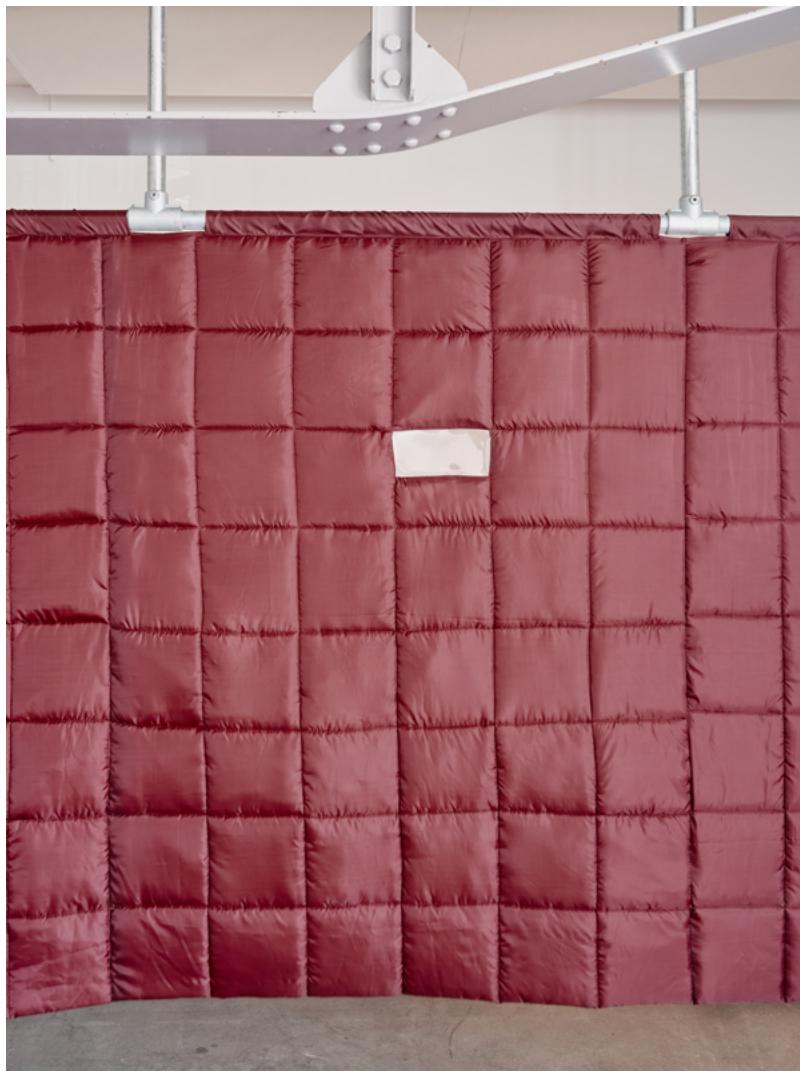






There is No Need, 2022

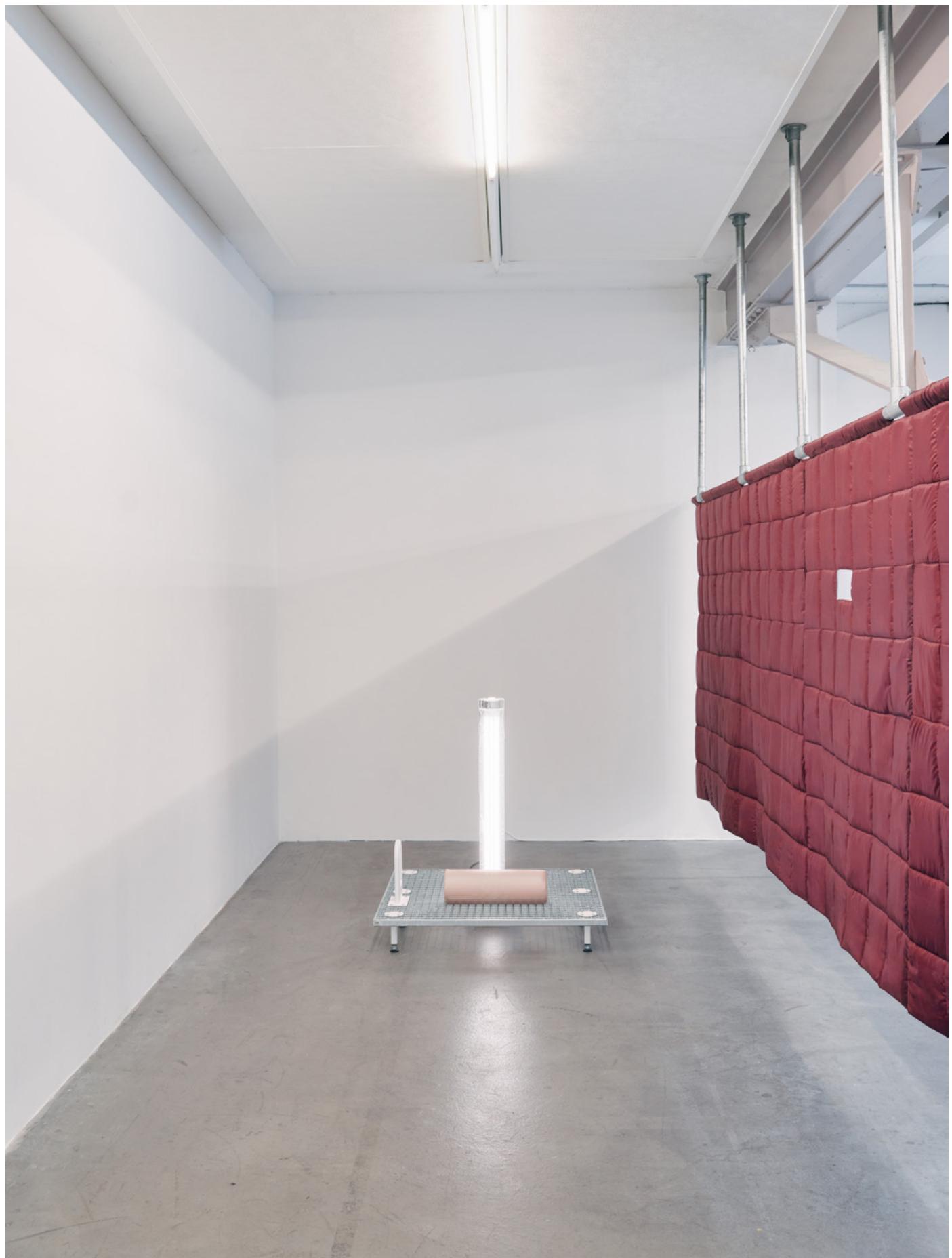
Stainless steel, painted steel, resin, pump, water, time relay



Ashtray 2022

Stainless steel, smoke, time relay





Fontaine 2022

Stainless steel, galvanized steel and painted steel, plexiglass, pump, water, fluorescent tube, foam, leatherette, polyester, wadding







Placebo, 2022

galvanized steel, painted steel, plexiglass, silicone, medicinal herbs



Sans titre, 2022

50 x 70 cm, on BFK Rives handmade paper 300 gm2

Printing: Thomi Wolfensberger

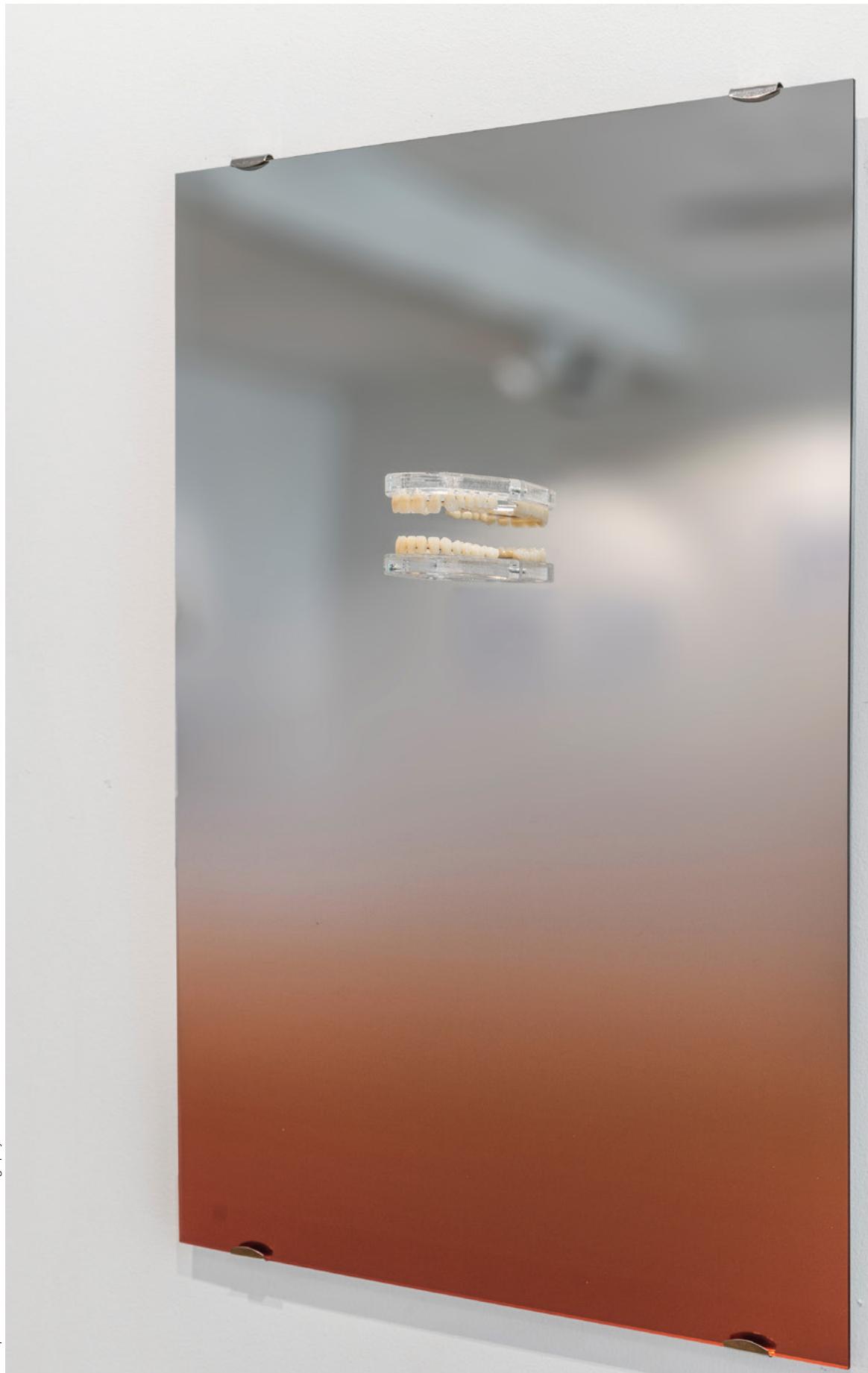




This project was generously supported by Pro Helvetia, the Republic and Canton of Geneva, the Fonds cantonal d'art contemporain, Geneva, the Oertli Foundation and the Dr. Georg and Josi Guggenheim Foundation, and subsidized by the City of Geneva

Wellness, 2022

Mirrored Plexiglas, direct print, Plexiglas and resin artificial teeth, wall mountings, 60 × 40 × 7 cm
Documents d'artistes Geneva edition



***Feeling, Feeding, Fitting*, 2021**

tiles, metal, plexiglass, leatherette, foam,
screen, audio system



all pictures © Sandro Livio Straube









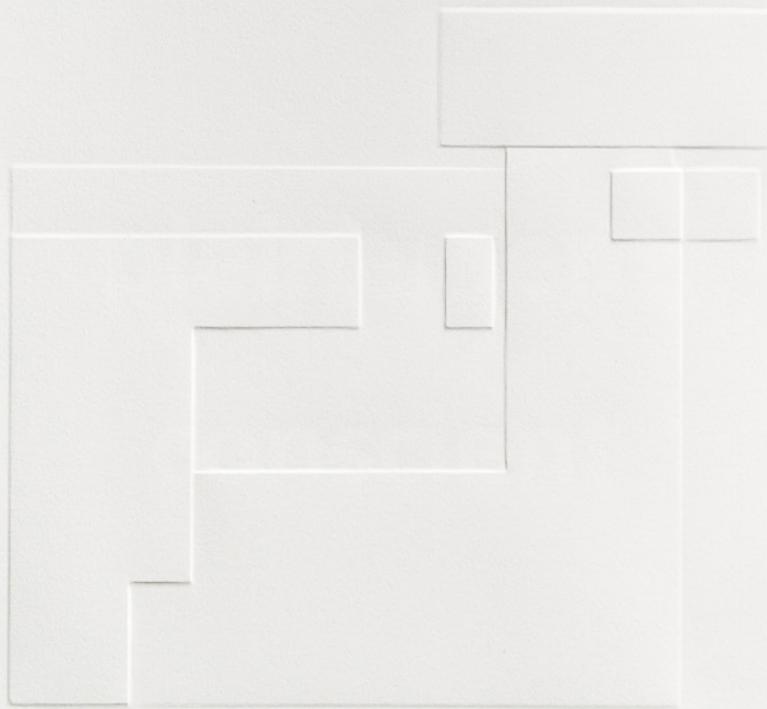
Feeling, Feeding, Fitting de l'artiste Luc Mattenberger (*1980, Genève) est la première intervention réalisée dans le cadre de Porte-Clé, un espace d'art initié par Markus Kummer. Tout d'abord, une chambre à coucher, un espace d'intimité et de repos où l'on peut se replier, se ressourcer, s'endormir. Un espace privé, loin des regards du monde extérieur et du public, qui invite à la méditation et laisse s'installer une confiance détendue. Il est certainement question de confiance lorsque on invite quelqu'un à rentrer dans notre appartement, à y passer la nuit, à s'approprier de ces espaces et de pouvoir aller et venir à sa convenance. La remise des clés est dans ce contexte un moment fondamental dans lequel un contrat de confiance mutuelle se stipule entre l'hôte et son invité. [...]

excerpts from a text by Patrick Gosatti



420-460Hz





In The Desert, 2021
Embossing and silk-screen printing on BFK 250g/m²
paper & silk-screen folder, 50 x 60 cm
HEAD edition, Geneva

Luc Mattenberger développe principalement un travail d'installations et de sculptures. Au sein d'un vocabulaire formel minimaliste, il s'approprie des objets usuels qu'il détourne pour en démontrer le potentiel de contrainte et de contrôle sur les individus. Depuis quelques années, il observe de quelle manière certains dispositifs ou environnements – spatial, olfactif ou sonore – œuvrent à diriger et à manipuler nos pensées, jusqu'à influencer durablement nos comportements. L'artiste s'emploie à déchiffrer ces conditionnements et à mettre en lumière les usages aussi bien sombres que bénéfiques de certaines techniques d'influence, notamment celle de la pleine conscience. Cette technique de méditation, devenue récemment très populaire, est plébiscitée dans des domaines divers pour des desseins parfois profondément antagonistes, de l'accroissement des performances à la recherche de l'apaisement.

L'estampe *In The Desert* (2021) s'adosse aux dernières expérimentations de l'artiste dans ce domaine et prolonge son exploration des mécanismes d'influence. À la surface du papier, des formes orthogonales sont embossées, dessinant un léger relief. Reprenant la structure d'une sculpture de l'artiste réalisée dans le désert texan, les lignes estampées composent un motif géométrique abstrait qui se détache imperceptiblement sur la feuille de papier. Ces lignes guident le regard à travers les différentes épaisseurs d'embossage. Leur observation

prolongée – que seule la déformation des fibres du papier rend visibles – a pour but de projeter le regardeur dans un état de conscience modifiée où s'entremêlent le perceptible et l'imperceptible.

À ces lignes s'ajoute un texte. Imprimé sur le feuillet, il demeure cependant invisible, inscrit en latence dans la matière cellulosique. Si le regard devine furtivement la silhouette de quelques lettres, seule une intervention extérieure pourra les révéler entièrement. C'est un passage de l'estampe sur un chalumeau qui saura faire affleurer le texte à la surface du papier. Sous l'effet de la chaleur, les mots « pleinement conscient » se dévoilent alors à l'audacieux qui aura subtilement dosé la flamme afin de ne pas brûler totalement le papier. Ce dernier, impliqué dans le processus, devient ainsi pour partie producteur d'une œuvre qui, en retour, s'adresse à lui.

Faut-il divulguer ce texte ou la simple connaissance de son existence invisible se suffit-elle à elle-même ? Que l'expression soit révélée ou non, l'artiste pointe ici les ambivalences d'une formule aussi profonde que galvaudée, aussi suggestive qu'intrusive. En invitant à participer à une expérience perceptuelle et cognitive, Luc Mattenberger offre des moyens phénoménologiques pour activer une réflexion sur les pratiques méditatives, réflexion qui opère de manière tautologique : en y participant, le regardeur se découvre pleinement conscient d'être pleinement conscient. Séverine Fromageat



**YOU
LOOK
LIKE I
FEEL**



You Look Like I Feel

zwanzigquadratmeter, Berlin - 2022

this project was generously supported by Pro Helvetia

You Look Like I Feel, 2022

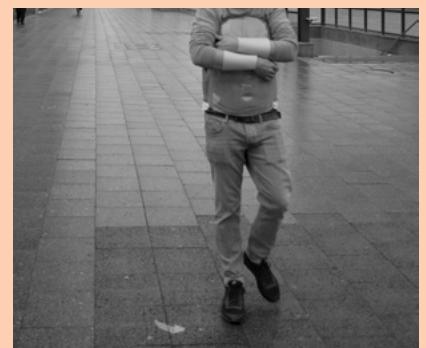
Steel, aluminum, PET, leatherette, foam,
magnets, window film











This translucent and fleshy sculpture, beyond its aesthetic qualities, serves as a tool, as a «props» for activations / performances in large urban centers. It allows to evaluate the interpretation of the frozen posture of an anonymous performer by the passers-by, as well as by the algorithms of video surveillance, since these are now able to recognize a whole panel of postures. The question arises whether they will interpret this sculpture and its three variations of frozen postures as a danger requiring an intervention/reporting to the authority.





crédits photographiques : kreand

Horizontal, 2021

steel, pvc, foam, plexiglass, leatherette, rubber

«Horizontal» consists of a bicycle, a modified trailer, a stretcher, a cushion and a mask in frosted Plexiglas. During its activation, it is proposed to the passers-by, curious, enthusiastic, to take place on the stretcher and thus to experiment an experiment of partial sensory deprivation. This is practiced in a known space - the urban environment - but with a horizontal body position generally absent from the urban space. This simple screen of sandblasted Plexiglas disturbs the vision, while allowing the perception of movement, colors, light, but without sharpness, that has for consequence the fast induction of a hypnotic condition.

CLAIRE HOFFMANN

HISTORIENNE DE L'ART,
RESPONSABLE DES ARTS
VISUELS/CURATRICE
AU CENTRE CULTUREL
SUISSE DE PARIS

Good
and Happy
Members
of Society

Si la certitude de notre existence dépend de nos sensations corporelles, comment être conscients de nous-mêmes, quand toute stimulation sensorielle s'interrompt? C'est à partir de cette hypothèse que l'expérimentation de la privation sensorielle a été développée. Menée par l'Université McGill à Montréal dans les années 1950 et financée par la CIA, cette expérience visait une utilisation militaire. En annihilant toutes perceptions par le corps – y compris la sensation de pesanteur ou de température – on peut produire aussi bien des effets thérapeutiques et relaxants qu'une forme de torture psychologique extrêmement puissante, capable même de susciter un trouble de la personnalité à long terme. En ajoutant à cela des messages murmurés à des patients endormis et un traitement d'hallucinogènes – qui ont effectivement fait partie des expériences menées à l'Université McGill – c'est la fable dystopique d'Aldous Huxley, *Brave New World*, qui devient réalité.

Les installations présentes dans l'exposition *Dopamine Crush* oscillent entre un message de coercition et de bien-être. Avec des matériaux froids et non organiques tel que le métal, le carrelage, le similicuir et des couleurs comme le blanc, le gris ou le beige, Luc Mattenberger crée un univers aseptisé, calme et neutre. Est-on en présence d'un spa ou d'une cellule d'expérimentation? À mi-chemin entre le meuble et l'instrument, et en l'absence de modes d'emplois, ces objets suggèrent néanmoins certaines activités: sonner des cloches, s'approcher d'un miroir pour écouter les murmures qui en émanent, s'asseoir, s'allonger ou se réchauffer à une source lumineuse intense. Cependant, si ce rayon limité d'actions possibles disparaissait, l'ensemble pourrait rapidement devenir insoutenable. *Station couchée (Mc Gill)* représente certainement l'installation la plus inquiétante. Un matelas s'inscrit dans un espace délimité par un muret en ciment; des prothèses en mousse maintenues par des sangles et un masque à la visière opaque suggèrent l'absence d'un corps allongé, ligoté, privé de toute sollicitation extérieure. Ou alors, on est au contraire en présence d'une situation de liberté totale, où l'individu est débarrassé des réalités extérieures, si souvent marquées par de nombreuses injustices, souffrances et efforts? Les visions utopiques et science-fictionnelles d'une immersion dans «le meilleur des mondes» pour échapper - volontairement ou non - à ce qui serait son opposé, la «réalité» authentique, traversent l'imaginaire de l'art et de la science: de Aldous Huxley, dans les années 1930, au vêtement Bio-Adapter imaginé par l'écrivain Oswald Wiener comme «combinaison-bonheur» qui subviendrait à tous les besoins physiques et psychiques,² en passant par la télévision intégrée dans les sculptures portables de Walter Pichler dans les années 1960, jusqu'à la trilogie

² OSWALD WIENER, *DIE WER-BESSERUNG VON MITTELEUROPA*, ROMAN, HG. VON THOMAS EDER, NEUAUFLAGE VON 1969, ÖSTERREICHISCHES EIGENSINN (SALZBURG: JUNG UND JUNG, 2013), APPENDIX A. CLXXXV. TEXTE ORIGINAL: «IN SEINER WIRKUNG KANN DER BIO-ADAPTER MIT DER EINES AUSSERST HOCHGEZÜCHTETEN DURCH-LAUFENDE ANPASSUNG AUCH DEN DIFFERENZIERTESTEN BEDÜRF-NISSEN HÖCHSTORGANISIERTER LEBEWESEN GEWACHSENEN UNTERUS' VERGLICHEN WERDEN („GLÜCKS-ANZUG“). ER KANN ALS DIE SICH INS ZUNÄCHST NOCH „AUSSERLIEBLICHE“ ERSTRECKENDE HYPERTRONIE DER ORGANMODULI SOWIE DER NERVÖSEN BAUKOMPLEXE SEINES INHABERS INTERPRETIERT WERDEN, UND IST IN DIESER BETRACHTUNGSWEISE EIN KONVERTER DER VOM MENSCHEN IN DESSEN UMGEBUNG PROJE-ZIERTEN LUSTIMPULSE (SERVO-NARZISS).»

³ ALDOUS HUXLEY,
BRAVE NEW
WORLD, VINTAGE
CLASSICS,
LONDRES, 2004

⁴ YUVAL NOAH
HARARI, 21
LEÇONS POUR
LE XX^e SIECLE,
HLBIN MICHEL,
PARIS, 2016, p.
272

⁵ IBID. p. 267

⁶ IBID. p. 275

cinématographique *Matrix* (1999) réalisée à l'aube du nouveau millénaire. Toutes ces «bulles matricielles» tendent à démontrer ce que savait déjà Huxley sur la gestion des «good and happy members of society»³, notamment «que l'on peut contrôler les gens bien plus sûrement par l'amour et le plaisir que par la peur et la violence»⁴ comme le résume également Yuval Noha Harari. Harari démonte aussi le mythe d'une opposition binaire entre la matrice et la réalité: «Les gens ont peur d'être piégés dans une bulle, mais ils ne se rendent pas compte qu'ils le sont déjà: leur cerveau, lequel est enfermé dans une bulle plus vaste, la société humaine avec sa myriade de fictions. Quand vous sortez de la matrice vous ne découvrez jamais qu'une matrice plus grande.»⁵ Selon Harari, c'est dans la dissolution du moi que l'individu perçoit le potentiel pour une existence responsable aujourd'hui: «Puisque le cerveau et le 'moi' font partie de la matrice, il faut fuir son propre moi. S'extraire de la définition étroite du moi pourrait bien devenir un talent nécessaire pour survivre au XXI^e siècle.»⁶

Luc Mattenberger, quant à lui, ne propose aucune sortie de secours. Ses installations ébranlent nos bulles de sécurité et de certitudes. Elles sont autant d'invitations à nous exposer de manière bien physique aux ambivalences insolubles et sous-jacentes qui traversent tous ses objets, et qui marquent nos expériences – qu'elles soient dans la «réalité» ou dans la matrice, dans la fiction ou dans l'art.

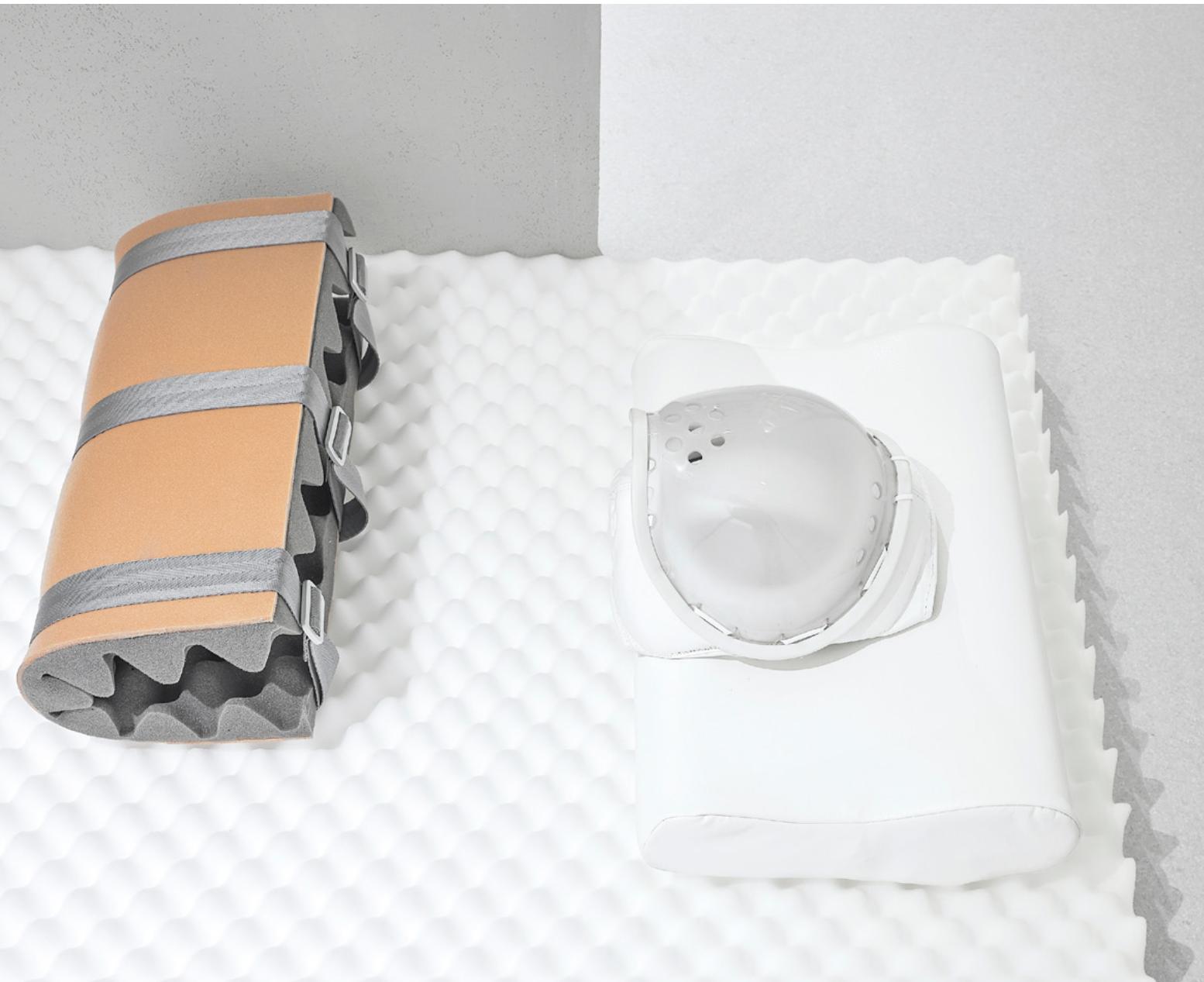
Dopamine Crush, exhibition views,
Ferme de la Chapelle, 2020

Luc Mattenberger est l'auteur d'œuvres volontiers polysémiques, par lesquelles il teste les rapports humains-machines; déconstruit les mécanismes qui nous font préférer A à B; ou tente de comprendre ce que signifie la notion de «liberté» dans un monde où des serveurs de big data connaissent par cœur nos préférences en matière de yaourts ou de partis politiques. A découvrir jusqu'au 28 juin à la Ferme de la Chapelle, à Lancy, ses dernières pièces sont rassemblées sous le titre «Dopamine Crush».

[...]

«Il est de plus en plus important pour moi de mettre en place des situations d'expérience», souligne Luc Mattenberger. Et pas nécessairement avec une finalité de détente: en résidence dans la ville texane de Marfa, l'artiste s'était imposé durant trois mois une playlist de chansons utilisées à Guantanamo pour torturer les détenus. A Lancy, heureusement, «Dopamine Crush» ne libère que des molécules de plaisir, à quelques phéromones près. Respiration, expiration...

« Respirez, expirez, respirez, expirez... », SAMUEL SCHELLENBERG, in Le Courrier, 12 juin 2020



all pictures © Nicolas Delaroche Studio



Mind Control (Rods), 2020

steel, aluminum, tiles, foam



Back from a recent residency at The Ural Industrial Biennial of Contemporary Art in Ekaterinburg, Luc Mattenberger continued his research on mindfulness. In the industrial city of Novotroitsk, which emerged from the Soviet economic plan and was therefore deeply marked by a single party, he practiced meditation in a clinic where his brain activities were recorded by MRI and electroencephalogram. These readings, sculpted in real time by the machine, gave form to a monumental sculpture and several artifacts that were then used as a meditative base by performers inside a mechanical and optical factory in Ekaterinburg. The Russian experience continues here with a new meditative performance session centered on these sculpted rods.



Station assise (*lumière*), 2020
salt, luminous balloon, steel, foam, leatherette



A mirror whispers phrases inspired by the ASMR relaxation method that uses whispering and muffled noises to put the brain into a sleepy state. This type of stereotypical, one-size-fits-all speech is also reminiscent of standardized theories for success, but also extends the thinking to knowledge of a work that could be shared by all.

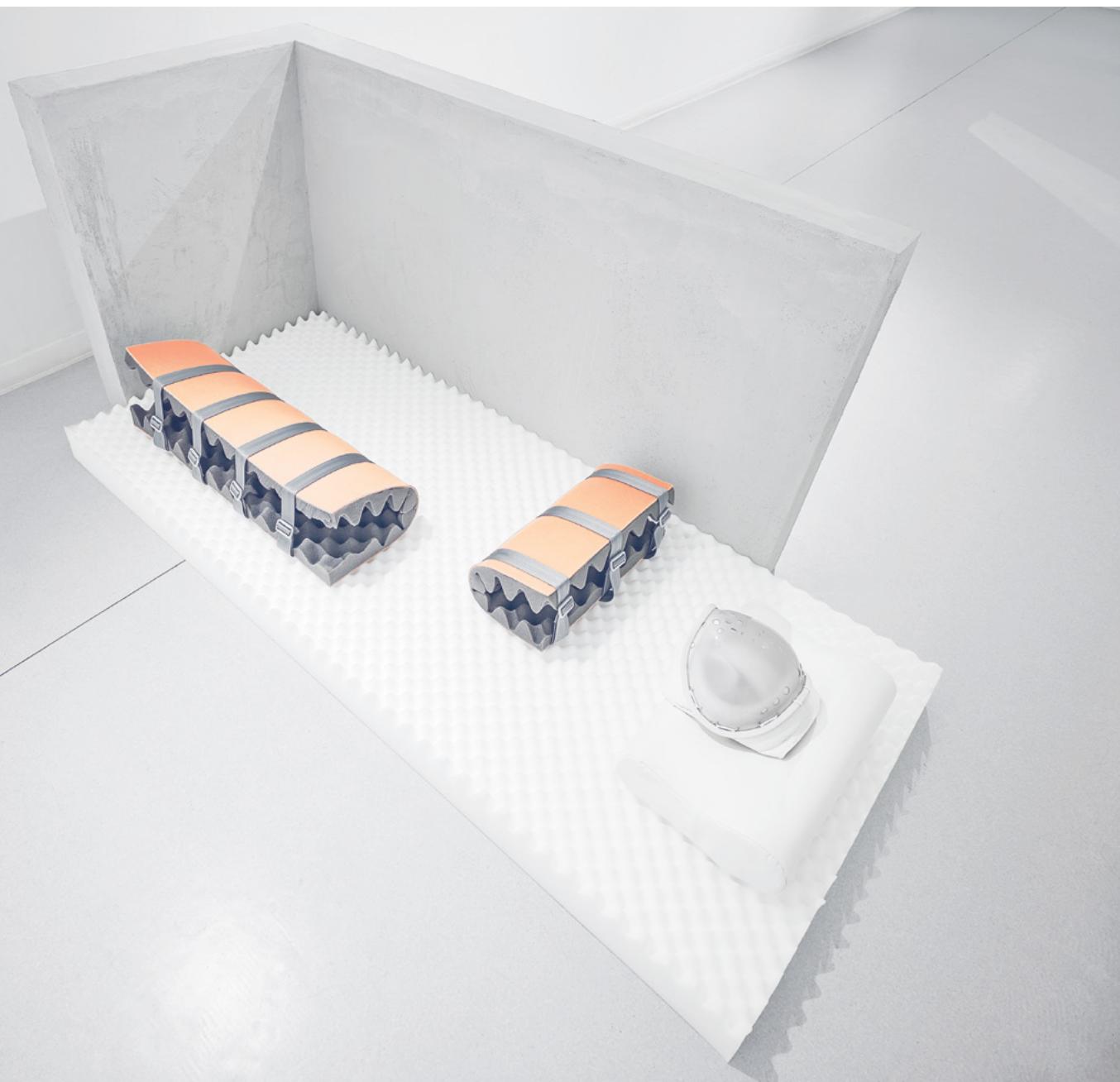
Mirror (Mindful), 2020
mirror, steel, audio system

Suspended from the ceiling, these objects are waiting to be activated with the help of the stick placed against the wall. The choice of white, considered by the artist as polysemic, is determined to accentuate the ascetic aspect, the refusal of the color code. Activated, these elements refer to the bells used in the meditation sessions, giving rhythm to the durations, to the displacements of the performers from one station to the other. The bell is an object that crosses many systems of thought, religious or secular ceremonies. It can also be used as a motivational bell provoking the desire to reproduce this feeling.

Sans titre, 2020
steel, wood



Station couchée (McGill), 2020
foam, strap, plexiglas, cement





Station assise (peur), 2020

tiles, steel, aluminum, glass, atomizer, pheromone

Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève collection



Performance during the closing of the exhibition



Performance during the closing of the exhibition



Protect me from what I want

xhibition views, Kunsthalle St.Gallen, 2019

Bathtubs. Objects of well-being. An injunction to pleasure, to performance, to body care. A syncopated sound environment made of starting and triggering of the pumps. A Bathtub turned into source. Garden of Eden. The water marks on the floor of the Kunsthalle. Metal boards on the walls. Boards which alternately covers the bathtub, when moved by the museum attendants. Boards that protect, as a photo pass-heads, or may lock someone in.



Baby One More Time, 2019

steel, pumps, stainless steel, modular timing relay, polyethylene

Board, 2019

steel, polyethylene

Foam Lock, 2019

steel, polyethylene, foam

Chime, 2019

steel, twin timer, motor, aluminium, wood



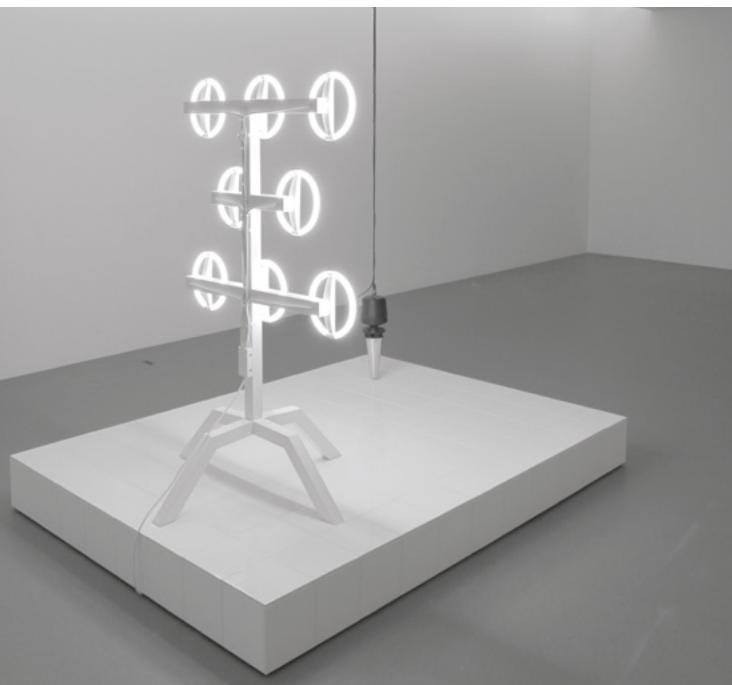
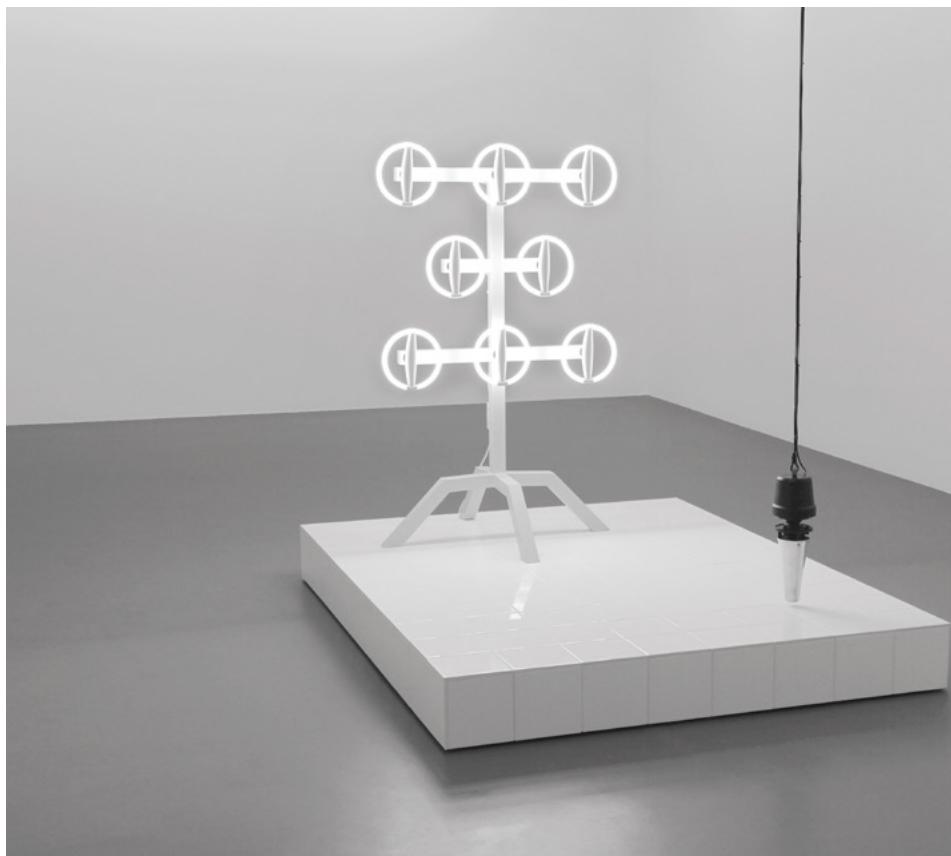
Square, Triangle and Light

2016

steel, ceramics, fluorescent lights, wood, loudspeakers

224 x 164 x 175 cm

A warm, round, crackling sound escapes from the cone just above the tiles. Soft noise of a combustion. Neutral daylight white color. A stage with cold tiles and cold white metal structure. A stage where a body can lie. A contradiction between sensations that lead brain to face an unusual situation.



Mind Control (Space)

Novotroitsk City Park, 2019

concrete, steel

500x120x78cm



Today, meditation and other so-called mindfulness practices are no longer just spiritual. They are actively used as therapy for post-traumatic syndrome, as well as to improve human performance and efficiency. These practices involve dissolution in the environment and its full acceptance, but a change of context raises the question of the limits of the aptness of using such a strategy. The artist meditates in Novotroitsk, an industrial monotown born from the Soviet planned economy, ore deposits and a huge metallurgical complex. Luc Mattenberger explores how the environment and context affect human consciousness, particularly in this context that have a strong history of mind control technics. Applying the practice of conscious meditation, the artist recorded the state of his brain with the help of EEG and MRI in order to turn his signals into diagrams, trying to materialize the thought. Based on the obtained data : electric impulsions of the artist's brain were amplified and converted into other electric impulsions in order to control a lathe. A series of sculptural objects were created, carved from a steel wheel blank at the Ural Steel plant, the city-forming enterprise of Novotroitsk.

5th Ural Industrial Biennial of Contemporary Art, 2019





photos : OFC

Cognitive Playground

2019

wood, steel, foam, LCD screen, microcontroller, amplifier, loudspeaker, solenoid, chime

Cognitive Playground is an experience. Composed of wood structures on which the spectator can lie down, set his chin, sit down, let himself be impregnated with low frequency sound impulses or or light impulses. A chime rings every 3 minutes. Colorful and sonic impulses in the installation are real-time translation of mindfulness texts read by a computer. How minds are shaped by diverted, unconscious ways? From the youngest age. Could the chime be experienced as a new Pavlov experience throught repetition of the same mental state associated to the bell?

Lying Behaviour (Landscape)

2018

powder coated steel, wood, mirror, foam, flat screen, audio system

202x65x218cm

A structure that welcomes the body. An object invites to lie down, to perceive sound and light, to grasp it and to experience a certain altered mental and cognitive state. A sculpture within a bunker in the Alps where I spent a 48 hours experience, with overwhelming impulsions with the result of an incapacitated brain. A 48h blank is the result, no memories, no thoughts, noting, 48h missing.



Mind Control (Bodies)

2019

steel, cement, foam, performance

Recorded meditations by EEG and MRI are directly transposed, cut into curved steel rods. Those rods are displayed on a stage and are read by performers or the public. But do the performers or the audience read the waves or their projections of the mediations, their perception of the context of a monocity, or their memories of similar situations? *Mind control (Bodies)* explores influences techniques in such a context ofered by the Bienale, playing with Edward Louis Bernays's motto : repeat 3 time something that doesn't exist and it will become true.



**No Meeting,
No Standing
No Sitting**

« Entering the exhibition, one first encounters an installation recalling the remnants of rooms used for sanitary purposes. Perfect white tiles immediately call to mind elements of washrooms, for example a shower, laundry, or even a freshly cleaned slaughterhouse. A black rubber hose joins two metal fixtures on the wall. Upon close examination it becomes clear that water comes out of the wall through one end and enters the room through the nozzle on the other. Is this a real functioning object or a decoy? Walking through the exhibition space, one finds this structure a total of three times in slight variation, and the dynamic of the presentation is structured around the repetition of these three similar works. In addition to these three bas-reliefs, one finds four flags in the non-colors of black and white and also a video work, the soundtrack of which lends the exhibition its unique quality, while fusing together the different works presented. » [...]

Excerpt of a text by Alexandra Blättler / English translation Laura Schleussner



2015
wood, tiles, rubber, steel

Photo credit: Alexander Hana

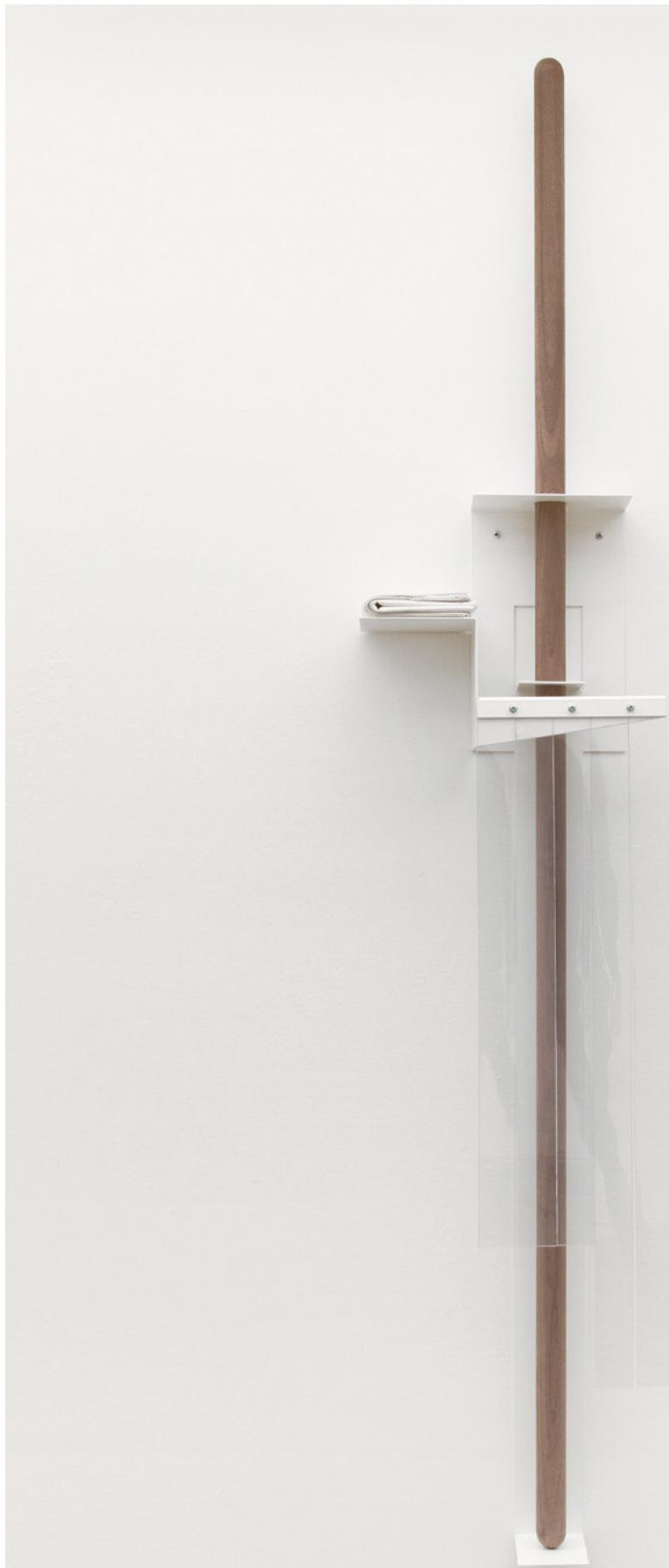


Youth Path (Peak Hour)

2017

steel, wood, cotton, pvc

170 x 31 x 15 cm



Sans titre

2019

typography on Gmund cotton paper 300 gm2

40x50cm

25ex. of 4 pages

editor : atelier Raynald Métraux, Lausanne

Mindfulness took an important place in my researches, due to the fact that this is a technique that is used and in antagonist contexts from its spiritual/wellness origins. For instance in almost every business schools or in the new training of US marines soldiers.

I became aware that it was used more and more in many different areas of the society, which raised many questions related to the manipulation of the mind and body. How a self suggestion technique can help to shape minds and in what purpose. Does it conduct to the renunciation of any acting.

photos : Aurélien Bergot



For The People

2017-2018

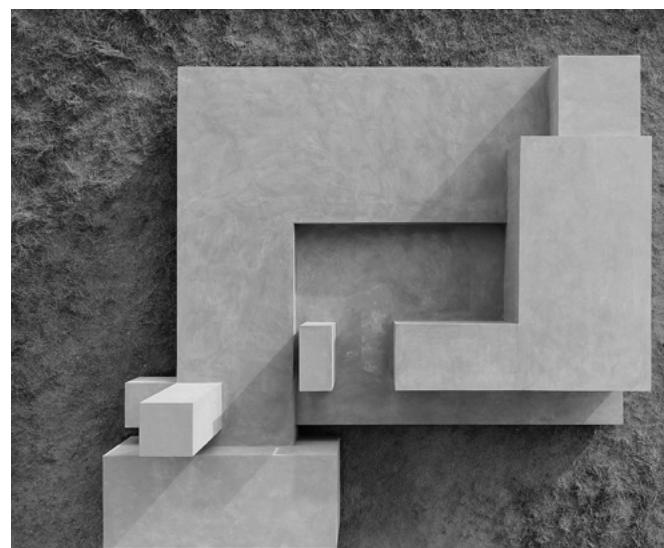
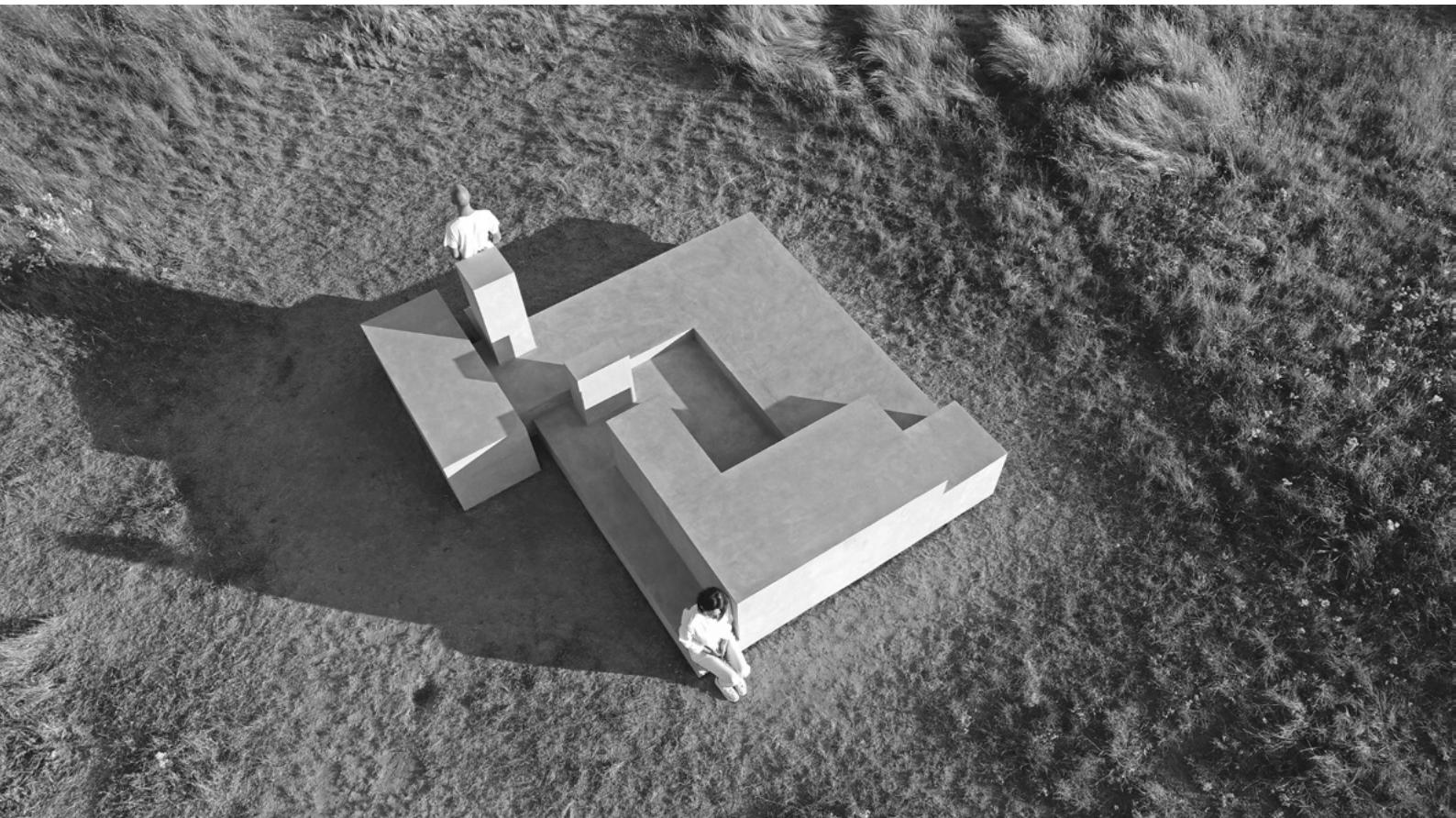
mixed media

For The People took place last autumn in Marfa, Texas. An experiment with a stage, the landscape, a drone, 2 performers and the people. The authority of Judd and the overlapping images of hollywood movies shot in Marfa were flying like a drone over the project.

I conducted recently researches on mind control and augmented body. A research going from olfactory marketing to the role of sound/music in various experiments, e.g. in speech therapy or in the shopping experience.

Mindfulness took an important place in my researches, due to the fact that this is a technique that is used and in antagonist contexts from its spiritual/wellness origins. For instance in almost every business schools or in the new training of US marines soldiers.

I became aware that it was used more and more in many different areas of the society, which raised many questions related to the manipulation of the mind and body. How a self suggestion technique can help to shape minds and in what purpose. Does it conduct to the renunciation of any acting.





Pinto Canyon

2014

HD video on flat screen
24 min (loop)

During three consecutive months, every night, Luc Mattenberger drove his car at sunset down Pinto Canyon Road, a remote path connecting Texas with the Mexican state of Chihuahua. The songs invariably blasting from his stereo system every night were of the kind that in normal circumstances would hardly warrant scrutiny – a random, sapid combination of shopping mall muzak and road trip classics, spanning from Eminem to Britney Spears and Bruce Springsteen. However, in a fashion not rare in Mattenberger's work, things were to take an unexpected twist, and the apparent innocence of a car roaming in a majestic landscape and a radio providing the quintessential American suburbia soundtrack would be no exception, ably concealing a set of dark references associated to the two machines and the mundane scenery in which they operated. The playlist in question was in fact the very same one prison guards played out loud to impose maximum discomfort to the inmates detained in the infamous Guantanamo base (...)

Excerpt of the text "Luc Mattenberger – Absence & Presence", Michele Robecchi, 2018



Tools (Revolution)

2014

Steel and stainless steel, leather, brass, enamelled earthenware

400 x 300 x 330 cm



Masque

2014

faïence émaillée, cuir, laiton

Édition Nationale Suisse



Wall

2012/2016

concrete, brass, galvanized steel

185 x 90 x 5 cm



We Only Got Two Lives

2018

powder coated steel, wood, flat screen, audio system

sonore, LCD screen, microcomputer, foam

205 x 265 x 92 cm





Heimat

2011

dural, stainless steel, wood, glass

22 x 33 x 8 cm

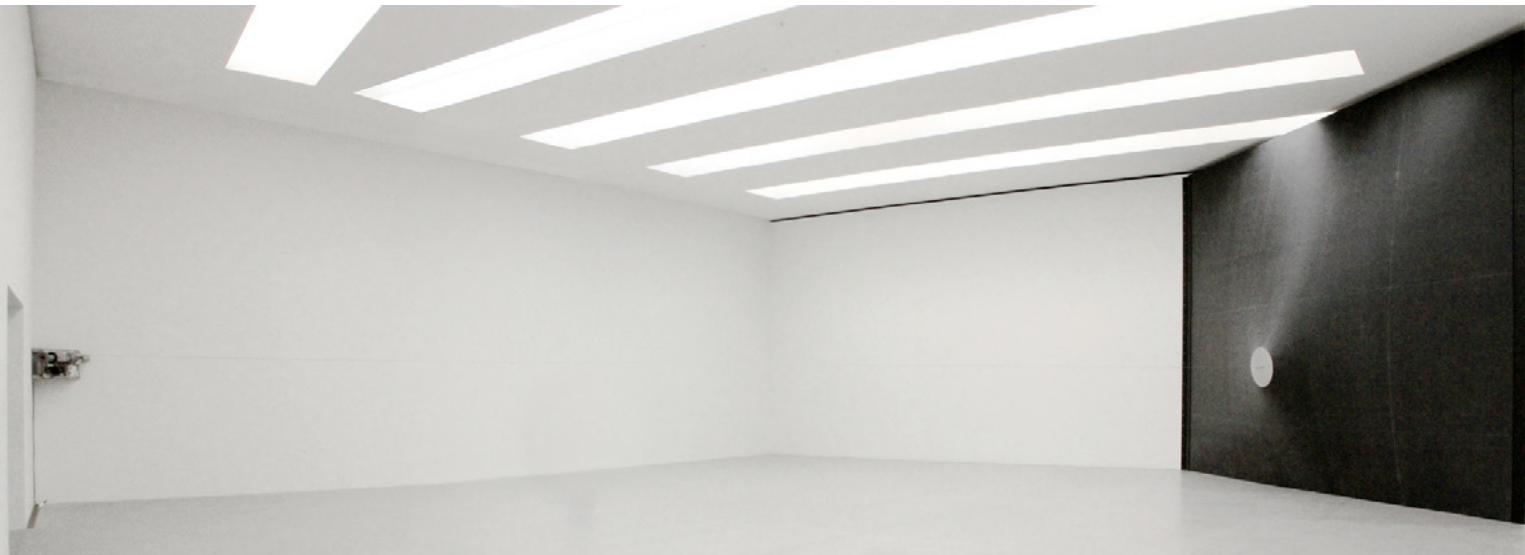
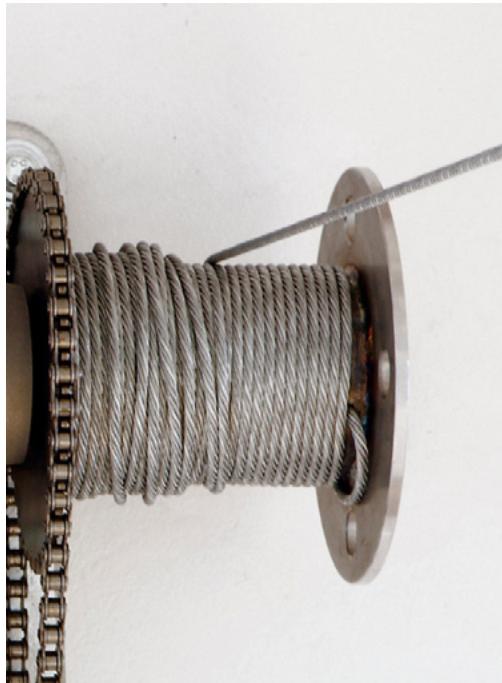


Black Matter

2010

EPDM rubber, aluminium, hoist and electric drive
600x800cm
Pasquart Award 2010

A big membrane is connected to a horizontal cable. The cable itself runs towards the opposite corner of the showroom and winds and unrolls on a winch. As the result, the black surface is constantly moving: as soon as the membrane reaches a maximum extension - at the limit of its break - the winch motor reverses and the rubber surface can take again the initial shape, before starting a new cycle. This movement produces a big depression and as a result a constant change of the air volume in the showroom.



Flare

2012

Steel, wire mesh, concrete, aluminum, rubber, electric motor

640 x 640 x 220 cm



Booby Trap

2011

engine, aluminum, F-5 Tiger tank, turbine

80 x 120 x 550 cm

Kunstmuseum Bern collection



Souffleuse

2014

steel, LED, leaf blower, fan, acrylic glass

185 x 62 x 36 cm



Fuoribordo

2012

steel, water, outboard engine
variable dimensions



Photos: Ela Białkowska, Okno Studio



Zeitlücke

2015

steel, generator, lamp
variable dimensions

[...] By virtue of its obstinacy, Mattenberger's work breaks out of its own closed circuit and becomes a messenger demonstrating the ambivalence of mechanical objects. It generates a momentary pause at a time in which the nature of devices is changing rapidly. Waves of mechanisation and automation, including the current one, both liberate and create victims. A society driven by economic pressure and mechanical possibilities has little sympathy for workers, who adapt more slowly than machines. 'Generator + fuel = illuminated light bulb' is only part of the description of Zeitlücke; its light, noise, smell and presence make reflection and uncertainty contagious.

Excerpt of a text by Aoife Rosenmeyer



Pickup

2015
mixed media
600 x 400 x 200 cm

Luc Mattenberger's (*1980, CH) sculptures collage familiar mechanisms to create new objects: a motorbike meets an aircraft fuel tank to take on the appearance of a water-borne weapon; swirling helicopter blades on a concrete base cut through the air, restricting access to an exhibition space; a generator is suspended like a chandelier, illuminating a single light bulb. These works often have the guise of autonomy, but speak volumes about the energy and design that has driven mechanisation. Mattenberger is just the last figure to advance a functional lexicon and aesthetic developed over generations. His conjunctions of steel, aluminium, heavy-duty fabrics and rubber express practicality, precision and effectiveness, but might also be tools for sadomasochism. Mechanical power and human desires encounter human frailty.

Excerpt of Aoife Rosenmeyer's text for AAA catalogue



Moon Rise

2009

Steel, aluminium, generator, tarpaulin, lighting balloon
200 x 100 x 460 cm

Moon Rise, a 6 min. video projected in a loop, makes it fairly clearly. In a snowy night landscape, a man on skis pulls with great difficulty on a sleigh over which there is a ball of light resembling the Moon, with electric power supplied by a generator. We think of Sisyphus, so futile does the effort of this cross-country skier seem, as he drags this load with such great difficulty. We may also see this offering that is visual and metaphorical in equal measure as the sign of a lover's dependence. This machine which has the ability to create this type of sublime reality – an artificial construction for the eye of the lunar satellite, no less – really needs to be loved, and served, even if it has become a tyrannical breed. There is no choice, whatever the cost and effort demanded, if this is the price of beauty and marvelling.

Excerpt of Mécanismes trans-scendantaux, Paul Ardenne



Tour de cou

concrete, leather, steel and chrome plated steel
60 x 120 x 12 cm

Résidences du Pré-Babel
Gigon/Guyer architectes - Cologny



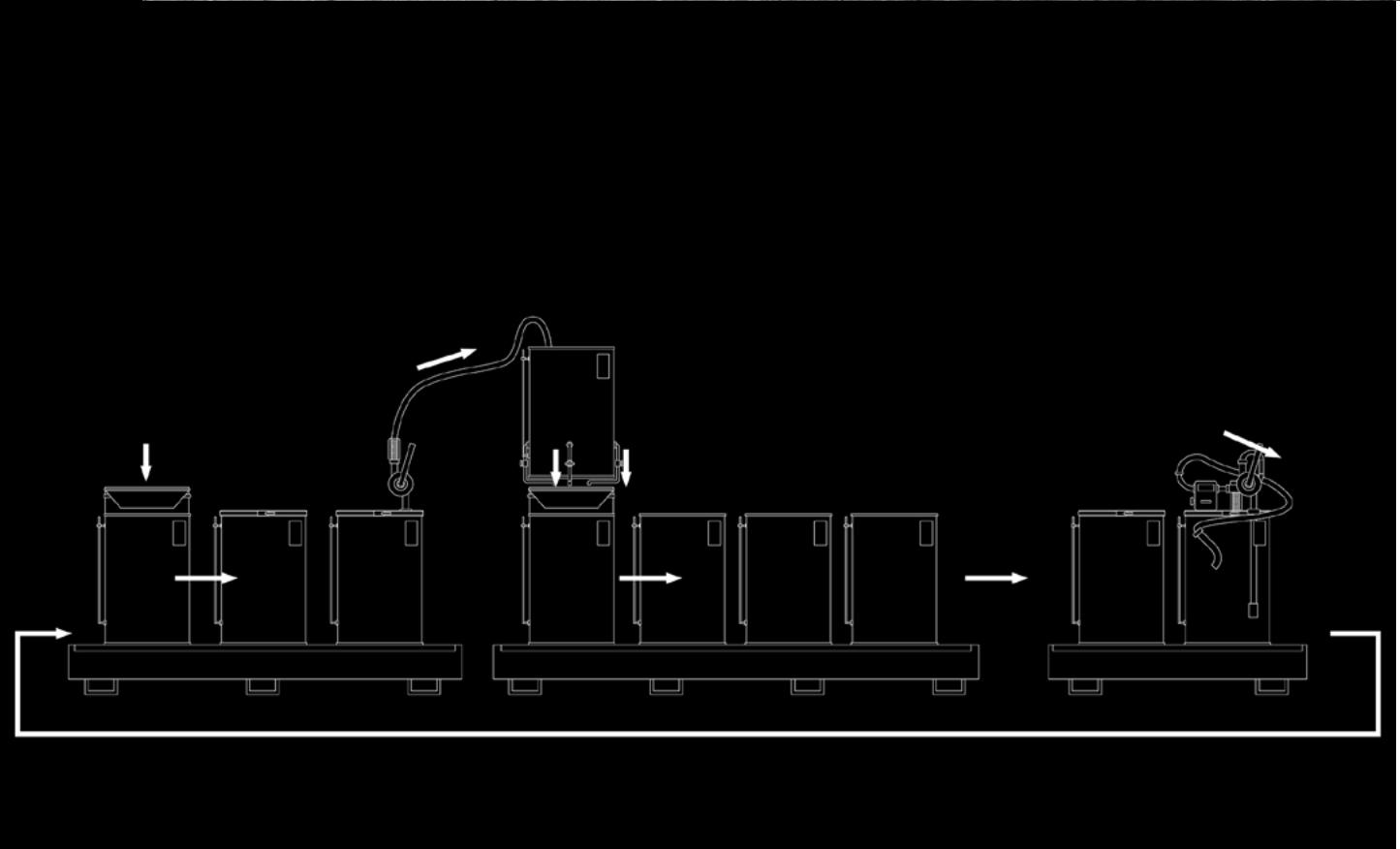
Photo credits: Aurélien Bergot, Geneva

A light Smell of French Fries

2010 Aschersleben
steel, drums, filtrationand distribution unit
240 x 100 x 1080 cm
IBA Stadtumbau program - Bauhaus-Dessau

Old vegetable oil is proposed to be collected by the inhabitants of the town. An organized filtration and distribution unit is set, in order to help them to convert the old vegetable oil - a waste - into fuel that can be mix with diesel. The structure need to be runed collectively. If the structure is used, the result will be a smell of french fries spread over the city: a collateral cost.





Luc Mattenberger

1980 Born in Geneva, Switzerland

Lives and works in Geneva and Basel

Swiss / British

Education

2007 Postgrade, Pôle CIE, Haute école d'art et de design, Genève

2006 Diplôme HES en arts visuels, avec les félicitations du jury, Haute école d'art et de design, Genève

Luc Mattenberger (*1980) is a Swiss artist who lives and works in Geneva and Basel. He completed his Academic degree (Hons.) and a postgraduate at the Geneva university of art and design (HEAD) in 2007. He works essentially in the field of sculpture and installation. His works explore the multiples convives between man and machine, with a particular interest for the engine as vector and symbol of power. During his career, the artist have been rewarded by several prizes, (e.g. «Prix de la Fondation UBS», «Swiss art award», etc.) and residency programs in Roma, Prague, Paris, Berlin, Marfa and London. Mattenberger is co-founder and co-editor of the literary review Coma.

Solo Exhibitions (selection)

2022 Surrogate Peace, Espace DIAPHANES, Löwenbräu, Zurich

– Keep it Safe, Kunsthalle Vebikus, Schaffhouse

2021 You Look Like I Feel, Zqm, Berlin

– Feeling, Feeding, Fitting, Porte-clés, Zurich

2020 Dopamine Crush, La Ferme de la Chapelle, Lancy

2019 The Timbre, The Tone, The Duration, Halle Nord, Genève

2018 Collisions, Nidwaldner Museum, Stans, with Max Philipp Schmid, curators : Chantal Moller & Patrizia Keller
2017 For the People, Fieldwork, Marfa, USA

2015 No Meeting, No Standing, No Sitting, Rotwand, Zurich

– Zeitlücke, Kunstlehrstuhl, BBB, Baden, curator: Nadja Baldini

– Double X, Wohnung, Zurich, curator : Patrick Gosatti

2012 The Oil, the Metal and the Drop, Rotwand, Zürich

2011 Le syndrome de stendhal, Mario Mauroner

Contemporary Art, Vienne, AT

– Scena & Dungeon, Galeria Raquel Ponce, Madrid, ES,
curator : Javier Duero

– Silence Is Sexy, La rada, Locarno, curators : N. Stoltz & P. Gosatti

2010 Black Matter, Salle Poma, Pasquart, Biennne

– The Walking Ghost Phase, Video tank, Zürich

– Dark Matter, Analix forever, Genève

2009 Machine, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève

2008 And the Wind is Blowing Away, Jeune création, Villa Guelma, Paris, FR

– 140 Hours Running art Gallery, Zqm, Berlin, DE

2007 Kunstreis der Nationale Suisse, Liste 07

Group Exhibitions (selection)

2022 Multiples #0, Documents d'artistes Genève

– Kunstlicht Gala, Cabaret Voltaire, Zürich

– Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, artgenève

– GOGOGO, Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Genève, curator: Marie-Eve Knoerle

2021 18 years of the Helvetia Art Prize, Liste Art Fair Basel

– My pleasure !, Musée d'art du Valais, Sion

2020 Perspectives , La collection d'art Helvetia, Musée de Pully

– Avant demain , Fonds cantonal d'art contemporain, Galerie Boléro, curatrice : Karine Tissot

– Paperwork, Zitrone Manegg, Zurich

2019 Centre Pompidou Malaga

– Protect me from what I want, Kunst Halle Sankt Gallen,
curateur: Giovanni Carmine

– 5th Ural Industrial Biennial of Contemporary Art, Ekaterinburg, RU

– Swiss Art Awards 2019, Messe Basel

– Jean-Luc Manz, Luc Mattenberger, Carmen Perrin, Anne Peverelli, Atelier & Galerie Raynald Métraux, Lausanne

– This Very Book, Zqm Berlin, vixer verlag, Berlin, DE

– Cabinet des corps exquis, Musée de l'Ariana, Genève

– La lune: Zone Imaginaire à Défendre, Centre Pompidou, Paris, FR

2018 Utopies Fluviales, La Maréchalerie centre d'art contemporain, Versailles, FR

– Corps célestes, Château de Gruyères, curateur: Filipe Dos Santos

– Panorama, Grand palais, Paris, FR, curatrice: Karine Tissot

2017 What's wrong, Kunsthall NORD, Aalborg, curators : Lisa Schulze and Henrik Broch-Lips

– Le Sens de Barge, Paris, FR

– FACE B, espace Stadio, Vevey

– X/X, Galerie C - ECAV - URDLA, Neuchâtel

2016 Y'a pas le feu au lac, Kunst(Zeug)Haus, Rapperswil-Jona, curator : Peter Stohler

– Dall' altra parte, Haus für Kunst Uri, curatrice: Barbara Zürcher

2015 Thank you for your time. And you can thank me for mine.

Nordflügel, Gessnerallee, Zurich, curateurs : Friction

– Les Traversées, Villa du parc, Annemasse

– Stipendium Vordemberge-Gildewart, centre d'art, Pasquart, Biennne, curators: A. Blättler, S. Fromageat & F. Lunn

– AAA: ART ALTSTETTEN ALBISRIESEN 2015, Zurich,
curator: Christoph Doswald

– Stella Maris, Museo Arte MAGA, Gallarate, curator: Noah Stoltz

2014 Kunst Heute, Sammlung Gegenwartskunst , Teil 3,
Kunstmuseum Bern, curators : Sarah Merten & Kathleen Bühlér

- Carnet de Bal, Mamoo, in Fonderie Kugler, curator: Christian Bernard
 - Nirvana. Les étranges formes du plaisir , mudac, Lausanne, curator : Marco Costantini
 - Fundacion Teatro Odeon, Bogota, CO
 - Swiss Art Awards, Concours fédéral d'art, Bâle
 - Moviment, 'ion', Zurich
 - Emergences, Bex & Arts, Bex, curators : Jessica Schupbach & Noémie Enz
 - Folding Unfolding Space, cubus-m, Berlin, DE
 - Motopoétique, MAC, Musée d'art contemporain, Lyon, FR, curator : Paul Ardenne
 - 2013 Vallée de la jeunesse, Ferme-Asile, Sion, curator : Véronique Mauron
 - New Atlantis, km temporaer, Berlin, DE, curators: Elisa R. Linn and Lennart Wolff
 - 2012 La jeunesse est un art, Aargauer Kunsthaus, curator: Madeleine Schuppli
 - Corruptions, Istituto Svizzero di Roma, IT, curators: NERO, Luca Lo Pinto, Valerio Mannucci
 - Prix Irène Reymond, Musée d'art de Pully
 - Solidarity Action #3 – P/Act for Art, 7th Berlin, Biennale, Rome - Berlin, DE
 - Big Fish, Rotwand, Zürich
 - 2011 Môtiens 2011 - Art en plein air, Môtiens
 - Multiples – Editions Ecav, Musée cantonal d'art du Valais, Sion
 - Ailleurs, Espace Culturel Louis Vuitton, Paris, FR, curator : Paul Ardenne
 - 2010 Les Urbaines 2010, Lausanne, curators: N. Stoltz & P. Gosatti
 - Dienstgebäude, Zürich, avec D. Droz & P. Lang, curator : Boris Magrini
 - Common Sense, St. Michael - Eppan, Bolzano, IT
 - Swiss Art Awards, Concours fédéral d'art, Bâle
 - Robot Dreams, Tinguely Museum, Bâle & Kunsthaus Graz, AT
 - Full Vacuum, Live in your Head, Genève, curators : Jeanne Gillard & Laurence Schmidlin
 - 2009 Drive Thru, IBA – Internationale Bauausstellung Stadtumbau Sachsen-Anhalt, Bauhaus – Dessau, Aschersleben, DE
 - Inbetweenout, Les Abris, Lausanne, curator : Marco Costantini
 - Walk the Line, La Galerie des Franciscains, Centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, FR
 - Sammellust, Werke der Sammlung Finstral, Kunst Meran, IT
 - MAC, Manifestation d'art contemporain, Genève
 - Dasein / Machend, MPvite, Estuaire 2009, Nantes, FR
 - Wonder Bang, Tokyo Wonder Site, Institute of Contemporary Art, Tokyo, JP
 - 2008 Zwischenlandung, Museum Franz Gertsch, Burgdorf, curator: Claudio Moser
 - Jeune création 08, Grande Halle de La Villette, Paris, FR
 - Bourses, Centre d'art contemporain, Genève
 - Bijoux de famille, CAN, Neuchâtel , curator : Arthur de Pury
 - 2007 Plein soleil, Crac Alsace, Altkirsch, curator: Sophie Kaplan
 - Plattform 07, ewz-Unterwerk Selnau, Zurich, curators: Charlotte Matter, Andreas Mattle & Reto Thüring
 - 2006 Fais pas ci, fais pas ça , Palais de l'Athénée, Genève, curators J-P. Felley & O. Kaeser
- Awards and Grants**
- 2022 Contributions à la création d'œuvres, Pro Helvetia
 - 2021 bourse de recherche 2021 de la Ville de Genève
 - selection 2021 Documents d'artistes Genève
 - Résidence Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds
 - 2019 Artist-in-Residence Ural, Ekaterinburg, RU
 - 2017 Résidence Marfa, Texas, USA
 - 2016 Résidence Landis & Gyr, Londres, UK
 - Bourse de la Fondation Gandur pour l'art
 - Work Grant, Pro Helvetia
 - 2014 Bourse 2014 de la Société des Arts de Genève
 - Résidence Fieldwork: Marfa, Texas, USA
 - 2013 Résidence à Berlin du département de la culture de l'Etat de Genève, DE
 - 2012 Institut Suisse de Rome, IT
 - 2011 Prix de la fondation Irène Reymond 2011
 - Prix fédéral d'art 2011 (Swiss Art Award)
 - Résidence Pro Helvetia, Futura - Centre for Contemporary Art, Prague, CZ
 - 2010 Prix x-mas + 2010, Société des Beaux-arts de Bienne
 - Prix de la Fondation Dr. René Liechti, 2010
 - 2009 Bourse Berthoud, Ville de Genève, 2010
 - Prix de la Fondation UBS pour la culture, Zurich
 - 2008 Cité internationale des arts, Paris, FR
 - Prix d'art de l'Union européenne, délégation de la Commission européenne , Berne
 - 2007 Prix d'art de la Nationale Suisse, Bâle
- Collections and site specific works**
- Collection du Musée d'art du Valais, Sion
 - Collection du Cabinet d'arts graphiques, Genève
 - Collection de la Fondation Gandur pour l'Art
 - Ural Steel, Novotroitsk, RUS
 - Fonds municipal d'art contemporain, Genève
 - Collection de la Banque nationale suisse
 - Collection de la Baloise
 - Fonds cantonal d'art contemporain, Genève
 - Collection du Kunstmuseum Bern
 - Collection de la Confédération Helvétique
 - Collection Helvetia, Basel
 - Collection Finstral, Kunst Meran, AT
 - Université Bocconi, Milan - Collection Marcegaglia, IT
 - Try-me, Richmond, VA, USA
- Art in Public Spaces (realized)**
- EPCL - Etablissement Pénitentiaire de Crêtelongue, Etat du Valais, Sierre, 2023-24

- SCN - Service de la circulation routière et de la navigation, Etat du Valais, Sion, 2020
- Metallurgist city park, Novotroitsk, 2019
- Neubau Alters - und Pflegeheim Cristal, Biel, 2017-18
- Over Reconstruction, Genève, 2013
- Délégation de la Commission Européenne, Berne, 2008
- Résidences du Pré-Babel | Gigon & Guyer architectes, Cologny, 2007-08
- Natural SA, Genève, 2004

Monograph

- « Dopamine Crush », La Ferme de la Chapelle, Claire Hoffmann (texte), 2020
- Peak Hour, Atelier Berlin Editions, Genève, Michele Robecchi (text), 2018, ISBN 978-2-9700746-8-7
- No Country for Engines, Edition Service après-vente, Fondation AHEAD, Genève, Paul Ardenne, Giovanni Carmine, Irene Hofmann (texts), 2010, ISBN 978-2-9700623-9-4

Lecturer

HEAD, Genève, since 2017
 F+F Schule für Kunst und Design, Zürich, since 2013
 École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais & Haute École d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, 2015-2017

Selected Bibliography

- 2022** Studio Magazine, Nr. 5
- « Auteur.rice. » édition : Marie-Caroline Hominal & Delphine Coindet
 - Gabriela Löffel, Luc Mattenberger, Luca Harlacher, Kunstabulletin 10/2022, p. 76
- 2021** « Das Maschinenbuch », Scheidegger & Spiess Zürich, Gottfried Hattinger (dir.)
- 2021** « Fieldwork-Marfa », catalogue, Nantes School of Art, Geneva School of Art and Design, University of Houston School of Art
- 2020** « Respirez, expirez, respirez, expirez... », Samuel Schellenberger, Le Courrier, 12 juin 2020
- 2019** La mort rode à la biennale d'Ekaterinbourg, Le Journal des Arts, 8 décembre 2019, Emmanuel Grynszpan
- « Nature morte », artokno, août 2019
- 2018** Collisions, Luc Mattenberger - Max Philipp Schmid, Kunsththeft n°13, Nidwaldner Museum
- I Fuck With Turrell - Ne Travaillez Jamais, Hg. Nadja Baldini, Ivan Sterzinger und Martin Andereggen, Kodoji Press, 2018
 - Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC) collection 2017
- 2017** WHAT'S WRONG, dir. Henrik Broch-Lips & Lisa Schulze, Kunsthall Nord Ed.
- 2016** Les Urbaines 1996–2016, art&fiction publications
- Tensegrity - and other Contradictory Complicities , Tender Pixel (ed.), London, UK
 - Héroïsme, laboratoire Liat, - Paris Malaquais, dir. Gilles

Delalex, Actes Sud éditeur, FR

2015 Luc Mattenberger : une torpille genevoise conquiert la capitale fédérale, Kunstabuletin Nr 3, mars 2015

2012 La jeunesse est un art - JUBILAÜM MANOR

KUNSTPREIS 2012, cat. exp., dir. Madeleine Schuppli.

Argauer Kunstraum, Verlag Edizioni Periferia, Luzern

- Solidarity Action #3 – P/Act for Art_ROMA, Journal, 7th Berlin Biennale, Rome - Berlin,

- Corruptions, cat. exp., dir. Luca Lo Pinto, Valerio Mannucci, Nero Magazine, Roma, IT

2011 Luc Mattenberger, Swiss Art Awards 2011, Séverine Fromageat,

- atelier multiples 10 ans d'édition, 2001 - 2011, cat., François Locher, Sibylle Omlin, Pascal Ruedin, Laurence Schmidlin, éditions ecaV, Sierre

- « Luc Mattenberger, moteur de recherche », Pierre Chambonnet, Hors série Arts LeTemps, 9 novembre 2011, pp.13

- Môtiens 2011,cat. exp., Môtiens, 2011

2010 L'Hebdo, hors série art contemporain, juin 2010

- Robot Dreams, cat. exp., Tinguely Museum, Bâle / Kunsthaus Graz, Graz, AT

- Roboterträume, Yvonne Ziegler, Kunstabulletin, 9/2010

- « Rencontre de l'estampe et du dessin. Chassé-croisé dans l'art contemporain » in Julie Enckell Julliard (dir.), Laurence Schmidlin, Voici un dessin suisse. 1990-2010, Musée Jenisch, Vevey / JRP Ringier, Zurich, 2010, pp. 109-110

2007 « La Poésie toxique des moteurs à essence », Prix de la Nationale Suisse, cahier. exp., Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser, Liste, Nationale Suisse, Bâle, 2007